

## Les guerres de religion...

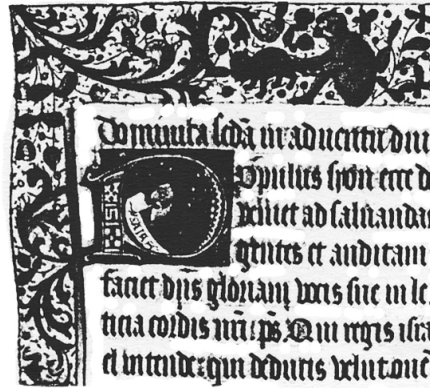
- Après un siècle de prospérité, les désordres et les saccages des guerres de Religion ont particulièrement marqué la province du Poitou.
- Nouaillé connaît le sort de la plupart des abbayes et des églises poitevines. En 1569, l'armée de l'amiral Coligny pille et brûle l'abbaye : le chœur de l'église, le cloître, les dortoirs disparaissent dans l'incendie. La nef est relativement épargnée dans ce désastre matériel, le plus grand de l'histoire de Nouaillé.

## La Réforme catholique...

- Même si l'abbaye entre dans la congrégation de Saint-Maur dès 1618, sous l'énergique impulsion de François de La Béraudière, Abbé de 1597 à 1646, il faudra encore attendre pour que les moines reviennent à la ferveur primitive que les mauristes entendaient faire revivre.
- Faute d'argent, la restauration des bâtiments endommagés va demander de longues années. La reconstruction de l'église, de la toiture et des dortoirs commence à partir de 1645. Les stalles et le jubé sont réalisés entre 1661 et 1664. Il faudra patienter jusqu'en 1690 pour voir l'achèvement des travaux du chœur.
- Alors que le grand bâtiment d'habitation au sud de l'abbatiale - **propriété privée : ne se visite pas** - est construit en 1731, l'abbaye ne compte plus que 7 moines en 1734 ! Ils ne sont plus que 4 en 1790, à la veille de la suppression de l'abbaye.

## Après la Révolution,...

- ...l'ancienne abbatiale devient église paroissiale, ce qu'elle est encore aujourd'hui.. Quelques réparations ont permis l'utilisation de l'édifice, alors en mauvais état. Le passage de Prosper Mérimée en 1836 sera déterminant pour son sauvetage. Elle est classée Monument historique en 1846.
- Deux siècles se sont écoulés sans effacer le passé monastique dont elle garde l'empreinte. La prière des moines, qui dura ici près d'un millénaire, continue d'appeler au recueillement et au silence.



Pontifical de Nouaillé, dit missel de Raoul du Fou 15<sup>e</sup> siècle

© PARVIS - 2000

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvisparvis.html](http://www.poitiers.catholique.fr/parvisparvis.html)



## Nouaillé (Vienne)

### Saint-Junien

1 l'ancienne abbatiale  
- l'histoire



...qu'ils ne préfèrent rien au Christ, lequel  
nous conduise tous ensemble à la vie  
éternelle !

La règle de saint Benoît, 72

## Une abbaye carolingienne,...

- Vers l'an 690, des religieux de Saint-Hilaire de Poitiers quittèrent la ville pour chercher le silence à une quinzaine de kilomètres de la ville, près de la petite rivière du Miosson qui court à travers prés et bois.
- Vers l'an 800, ces clercs, ayant adopté définitivement la vie communautaire, unirent leurs cellules en une véritable abbaye indépendante.

## ... lieu de pèlerinage.

- En novembre 830, deux événements majeurs se produisent en ce lieu retiré. L'abbé Godelin construit pour l'église de la communauté un édifice non voûté. Sous sa conduite, les reliques de saint Junien sont transférées en Poitou.

Junien, le Poitevin vénéré à Nouaillé, est différent de Junien, le saint limousin qui a donné son nom à une ville peu éloignée de Limoges.

Né au début du 6<sup>e</sup> siècle, pour les uns, près de Brioux, pour d'autres, près de Champagné-le-Sec, cet ermite mène une vie austère au temps du roi franc Clotaire 1<sup>er</sup> (511-561). Il attire des disciples et fonde une communauté à Mairé-l'Evescault, dans le sud des Deux-Sèvres.

Ami de sainte Radegonde, reine de France et fondatrice de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers, il serait mort le même jour qu'elle, le 13 août 587.

- On ne saurait dater précisément les vestiges de la crypte, où les reliques furent conservées, non plus que le petit appareil cubique du mur nord de l'abbatiale, qui peut également remonter à l'époque carolingienne.

## De l'apogée roman...

- Au début du 11<sup>e</sup> siècle, le monastère est dirigé par l'abbé Constantin. Il est alors sous la protection des comtes de Poitou, Guillaume le Grand et ses fils.
- Grâce à la générosité de ses hauts bienfaiteurs, l'abbaye devient riche et puissante ; elle connaît son apogée. Ainsi, à la fin du 11<sup>e</sup> siècle ou au début du 12<sup>e</sup>, de profondes modifications vont être apportées à la structure de l'église qui reçoit une voûte en pierre.
- Dans la seconde moitié du 12<sup>e</sup> siècle, le majestueux clocher-porche lui est ajouté.

Dans l'actuelle région Poitou-Charentes, Nouaillé recevra de nombreuses donations : pas moins de 27 cures et 18 prieurés relèveront de l'abbaye. Certaines de ces donations étendront son rayonnement jusqu'à l'océan : l'exploitation des salines d'Aunis et le commerce du sel ont constitué, à l'origine, un solide revenu.

## ... à la guerre de Cent Ans ...

- Les prétentions du roi Edouard III d'Angleterre sur le trône de France, à partir de 1329, et les raids de son fils, le Prince Noir, aboutiront au désastre de 1356. L'armée du roi de France, Jean II le Bon, est vaincue à Nouaillé : c'est la troisième bataille de Poitiers.
- Au cours de ce long siècle d'insécurité, les moines de Nouaillé vont entourer leur abbaye d'une enceinte fortifiée. La régression économique s'accompagne d'un moindre respect de la règle monastique.

## ... et à la Renaissance.

- La personnalité de Raoul du Fou, Abbé de 1468 à 1511, d'une riche famille bretonne possessionnée en Poitou, va marquer, à Nouaillé, la fin du Moyen Âge et le début de la Renaissance.

TROIS SOUVENIRS DE LA FAMILLE DU FOU EN POITOU

**La chapelle Sainte-Anne**, au sud de Notre-Dame-la-Grande, construite en 1475 par Yvon du Fou, sénéchal du Poitou, et son épouse Anne Mouraud.

**Le château du Fou**, commune de Vouneuil-sur-Vienne, également bâti par le sénéchal.

Le superbe **missel pontifical enluminé**, dit de Raoul du Fou, conservé dans le trésor de la cathédrale.

- L'abbaye, comme bien d'autres à cette époque, est passée sous le régime fort discutable de la commende : l'abbé, qui n'est plus forcément un moine, en perçoit les revenus mais laisse la direction de sa communauté et de ses affaires au prieur. Il peut aussi cumuler les "bénéfices", c'est-à-dire les charges et donc les revenus ecclésiastiques ; c'est le cas de Raoul du Fou qui sera notamment évêque d'Evreux.
- Raoul du Fou va faire construire à la fin du 15<sup>e</sup> siècle un superbe logis abbatial - c'est aujourd'hui la mairie - dont on reconnaît aisément la porte d'entrée, de style flamboyant.
- On doit à l'abbé bien d'autres constructions et embellissements : sacristie, salle capitulaire, baie du clocher, prieuré d'Availles...